Au cœur de l'Église, des personnes incarcérées

« Souvenez-vous de ceux qui sont en prison comme si vous étiez prisonniers avec eux »
Bible - Hébreux 13,3

Regards croisés sur la Visite pastorale du monde carcéral et judiciaire du diocèse de Strasbourg 2008-2009

Mot de l'archevêque

La visite pastorale du monde carcéral et judiciaire vécue en 2008 est à comprendre comme une invitation à la conversion de nos cœurs… et de nos jugements : se fondant sur l'Évangile, l'aumônerie catholique des prisons nous rappelle qu'à toute personne, incarcérée ou non, la bonne nouvelle de la miséricorde, du relèvement et du pardon, est annoncée et que, sous le regard de Dieu, chacun est toujours plus grand que son acte. Il est vital que les chrétiens du « dehors » restent préoccupés du devenir des chrétiens du « dedans » quand ils sont privés de liberté et condamnés à une sanction mais aussi quand ils terminent une peine et retrouvent le monde extérieur. Tous sont membres de l'Église.
La prison n'est pas une fin en soi, mais un recours ultime. La vie citoyenne, à l'instar de la vie chrétienne, a pour but de permettre un meilleur vivre ensemble et nécessite, tout à la fois, de ramener au cœur de la vie sociale les personnes délinquantes et criminelles ; de les aider à ne pas se laisser dégrader et à garder leur dignité ; de les accompagner sur le chemin de leur réhabilitation et de la réinsertion. Si des aumôniers assument présence et accompagnement des personnes à l'intérieur des murs, d'autres chrétiens pourraient-ils, à l'extérieur, devenir relais d'accompagnement spirituel et d'aide pratique à la réinsertion ?

Disciples du Christ, portons comme Lui un regard exigeant et neuf, libérant et fraternel à l'égard des personnes condamnées comme des victimes : il n'y a pas de justice sans espérance ! **+ Jean-Pierre Grallet**

Convictions de l'aumônerie catholique des prisons

Aucune personne ne se réduit à son acte

✦Les équipes d'aumônerie sont envoyées par l'Église auprès des personnes privées de liberté, portant le poids de leurs actes et souffrant des conditions d'incarcération.
Personnes détenues et membres des équipes pastorales d'aumônerie, c'est ensemble que nous sommes des chercheurs de Dieu qui nous précède dans chacune de nos rencontres. Il nous invite à reconnaître en toute personne détenue, à commencer par les plus oubliés, sa dignité d'enfant de Dieu et à croire en un avenir possible pour chacun. L'aumônerie accueille chacun sans jugement sur la personne et sans a priori sur sa demande. Elle participe à la mission de préparation à la réinsertion. Elle a un parti pris d'Espérance.

✦Le regard, le geste et la parole fraternels sont la juste attitude qui permet à une personne accusée, puis condamnée, de se remettre en question, d'accepter la responsabilité de ses actes et aussi de reconnaître la souffrance de ses victimes. Non seulement la personne pourra tenir le temps de la peine, mais elle pourra envisager de se reconstruire.

✦Accompagner des coupables, en les aidant à réfléchir en vérité et à se remettre debout, est un service rendu aux victimes et à leurs proches leur permettant aussi de se reconstruire.

✦Travailler fraternellement en aumônerie dans une dimension œcuménique et interreligieuse contribue aussi à la réinsertion des personnes.

Parole de la déléguée à la solidarité

Le sens du service du frère quelles que soient ses pauvretés et ses souffrances doit être premier. Alors que tant d'obstacles bouchent l'horizon des personnes détenues, se creuse en eux la soif d'une vraie vie… De cette vie, personne ne doit être exclue, ni au-dedans ni au-dehors des murs de la prison. **Sœur Denise Baumann**

Aucun acte ne peut enlever à quelqu'un sa dignité d'enfant de Dieu
Jean-Paul II

Paroles de détenus

L'univers de la prison

- Reconnaître le mal que j'ai fait est parfois une douleur si atroce que j'essaye de le fuir ou de le nier. Mais je reconnais l'acte posé ; il est grave et je suis face à moi-même durant ces longs temps d'attente et de solitude en prison. Je voudrais ce temps de détention propice à ma reconstruction, mais c'est très dur ici. ***Cyril***
- La prison : on y vit la dépendance matérielle totale, l'intimité corporelle n'existe plus. On dissimule sa vraie personnalité, devenant un bouclier de révoltes intérieures. ***Sandra***
- Je me fais beaucoup de soucis parce que je ne sais pas comment je pourrais dire plus tard à mon fils qu'il est né en prison et à son frère pourquoi il a dû être confié pendant un an à une autre famille. ***Juliette***
- J'ai été désespéré quand j'ai appris que je serais emprisonné pour longtemps alors que je croyais à une sortie rapide. ***Christophe***
- On a de la peine quand on se rend compte que notre famille souffre à cause de nous. ***Antero***

L'aumônerie

- L'aumônerie permet de redevenir humain à part entière, de retrouver confiance en soi. On peu y parler de tout, de nos craintes, de nos attentes. ***Patrice***

La foi

- Comment garder la foi quand on est détenu et qu'on a l'impression d'être abandonné de tous ? Pourtant, j'ai redécouvert le pardon donné et reçu. ***Didier***
- La foi est un des seuls remèdes contre la dépression. Elle m'aide aussi à réfléchir sur mes actes, à comprendre sereinement ce qui m'est arrivé. Elle me conduit tout doucement vers le repentir et le pardon. ***Salvator***
- Dieu aussi est en prison avec nous. C'est évident puisqu'il s'est fait homme et que l'homme que je suis se trouve en prison. ***Sara***

Devant la violence quotidienne que je vis en ces lieux, Seigneur donne-moi la force d'être impassible, de ne pas répondre par la violence, et même plus encore, donne-moi la force d'aimer ceux qui me haïssent. ***Bruno***

Nous voici devant toi, Seigneur, notre fardeau, comme un colis énorme qu'on ne peut plus porter. Relève-nous, nous avons besoin de toi. Nous refusons de croire que nous sommes une route qui ne mène nulle part. ***Isabelle, Patricia et Magali***

La réinsertion

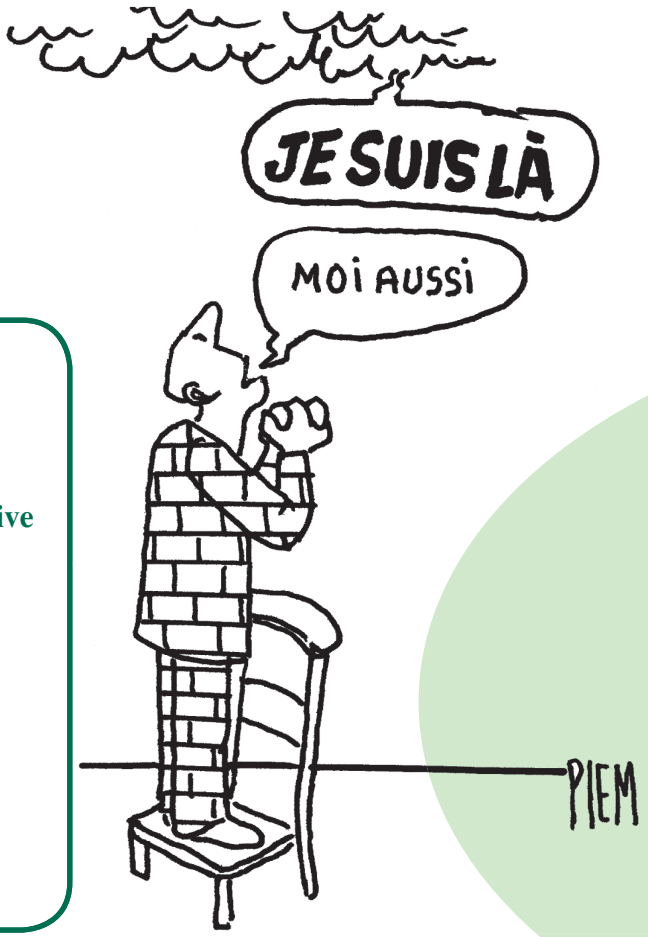
Vivre en prison rime avec réinsertion.
Pourtant le travail n'y est accessible que pour quelques-uns, la sécurité est première, les problématiques liées à la condamnation sont trop insuffisamment prises en compte dans la reconstruction de la personne.

Sortir de prison rime avec réinsertion.
Pourtant les sorties sans préparation sont souvent synonymes d'échec, de retour vers la délinquance, parfois vers le crime. Nous devons prendre acte que chaque personne doit retrouver une place. Dans un État de droit, après la sanction, doivent venir les encouragements et l'indispensable accompagnement pour prendre part à la vie en société. Nos communautés chrétiennes y contribuent par les regards et les paroles qui ne condamnent pas mais construisent, par l'accueil et des soutiens actifs.

Quintuple peine pour les étrangers ?

En plus de l'enfermement et de l'expulsion, il est confronté à l'incapacité de communiquer, ne parlant que sa langue et n'ayant pas d'interprète, à l'absence de soutien financier et de visites.

L'indigence financière et relationnelle place souvent les personnes dans une attitude de dépendance et de soumission, sources possibles de graves dérapages et d'indignité.



La prison en Alsace au 01.03.08 = 1 750 personnes détenues
au 01.01.09 = 1 860 personnes détenues
dont 67 femmes et 35 mineurs

	capacité	population effective
Colmar – Maison d'arrêt :	120	165
Ensisheim – Maison centrale :	230	200
Mulhouse – Maison d'arrêt :	354	450
Oermingen – Centre de détention :	280	265
Strasbourg Maison d'arrêt :	455	740

Centre de semi-liberté : Souffelweyersheim et Mulhouse

Personnel pénitentiaire 832 membres
235 Magistrats - 1200 Avocats
100 Personnes du service d'insertion et de probation

Des femmes et des hommes contribuent à humaniser la prison

Personnel pénitentiaire

Mon quotidien en tant que surveillant pénitentiaire est de faire respecter des décisions de justice et des règlements à des personnes qui ne sont pas toujours volontaires. L'accomplissement de ces tâches nécessite un grand sens de l'écoute, du dialogue et du respect, c'est parfois un exercice difficile. Le fait d'être chrétien dans mon travail, loin de m'empêcher de faire mon métier, au contraire me libère et me donne en quelque sorte un mode d'emploi et un objectif à atteindre. ***Olivier, surveillant***

Magistrat

La personne détenue garde un visage humain quelle que soit la gravité de l'acte commis. La foi chrétienne permet de garder la foi en l'homme avec l'espoir que tout condamné peut s'amender. La personne détenue ne doit ainsi manquer ni d'humanité ni de l'attention collective. Nous sommes soumis à des pressions de toutes sortes, et rendre la Justice avec sérénité devient complexe lorsqu'on souhaiterait porter sur la personne à juger un regard plus empreint de ses convictions chrétiennes que de la conviction du devoir d'être répressif. ***Alain***

Ce qui influence certainement, en tant que chrétien, ma façon de recevoir une personne détenue et de dialoguer avec elle, c'est que j'ai devant moi, égale à moi dans son humanité et au-delà des actes commis, un frère ou une sœur en Jésus Christ. ***C.***

Avocat

Toujours rechercher la valeur de l'Être Humain dans la dignité et le respect, y compris au travers de la réalité abrupte de l'affaire, et au delà de la gravité des actes commis. ***Christelle***

Intervenant extérieur

Lectrice bénévole français et anglais au Quartier Mineurs, j'ai le privilège, au travers de lectures en tête à tête ou par petits groupes, de partager de précieux moments d'échange, de liberté de parole, d'écoute, d'apprentissage du vivre ensemble en respectant la parole de l'autre. Le livre nous protège et est une excellente occasion de recréer la solidarité hors du temps car la dualité « inclus-exclus » n'existe plus. Les jeunes détenus en rupture sociale, familiale et affective, souvent conséquence d'une grande misère, sont à la recherche de reconnaissance. J'y entre avec ma légèreté, j'en ressort avec mes questionnements, mais l'enrichissement est réciproque. ***Christiane***

Service Prison de Caritas - Secours Catholique

- Rencontrer la personne indigente pour lui apporter l'aide qui permet de « survivre » et de rester digne ;
- Soutenir les familles.

« Chaque être humain mérite d'être écouté sans jugement. La plupart ont très peu de repères. Nous leurs apportons, dans une relation de confiance, un peu d'oxygène, voire de bonne humeur, pour leur permettre tout simplement d'exister. Nous nous sentons attendus par les personnes et acceptés par le personnel pénitentiaire. » ***Marie-Jo et Albino***

« Je tenais à vous remercier de m'avoir apporté mon colis de Noël. Ce qui n'a pas pu m'être accordé, je suis fier que vous l'ayez offert à une autre personne dans la souffrance. Cela m'honore d'avoir indirectement fait cela. » ***Jessica***

Chrétiens travaillant en prison

Le regard porté sur une personne incarcérée peut l'enfoncer dans son enfermement ou lui donner la force de se projeter au-dehors. Le crime ou le délit la coince dans une armure qui peut rouiller ; un regard humble et humain la lui retire et elle peut se reconstruire comme être humain et citoyen. ***Henri***

Parlementaire

La première chose qui frappe lorsqu'on entre dans une prison, ce sont les regards. Dans ce lieu ces regards sont tantôt interrogateurs, tantôt résignés. Il y a ensuite la concentration énorme de personnes dans un espace très confiné. Ici, le dialogue n'y est jamais naturel entre une personne « libre » et une personne « détenue ». Changer le regard, c'est sans doute la chose la plus difficile à faire. Les préjugés, les doutes, les interrogations restent toujours profondément présents. Ce changement de mentalité, aucune loi ne pourra l'imposer. Il dépend seulement de chacun d'entre nous… ***Armand Jung, député***

Accueil des familles

Au contact des proches de détenus en attente de parloir, je ressens très fort l'appel du Christ à me rendre plus miséricordieuse, notamment quand l'attitude de la famille n'appartient pas à ma manière naturelle de voir les choses. ***Catherine, membre d'une association d'accueil de famille***

Visiteur de prison

Se taire. Écouter. Sourire. Permettre au détenu d'être entendu. Entendre son histoire, ses bonheurs, ses malheurs, ce qui fait sa vie de détention, ses problèmes, son impatience. L'aider à préciser ce qu'il veut dire. Essayer de le comprendre. Prendre du temps pour lui car il le vaut bien. Venir fidèlement. Mériter la confiance : observer la confidentialité des échanges et des situations. Aider, établir des liens ou tenter de les rétablir. Recadrer ce qui est inacceptable. Montrer du respect, de l'attention (fêter l'anniversaire, envoyer une carte postale...). S'apprivoiser. Rire ensemble. Rencontrer l'homme qui n'est jamais ce qu'il a fait. Qui m'interpelle : « est-ce que tu crois en moi ? ». Et qui me ressemble comme un frère. ***Loïck***

Familles de personnes incarcérées

La séparation : décalage du vécu, du familier. Quoi dire au parloir, quoi raconter, comment faire pour être ensemble, préserver le lien, le faire évoluer ? Le partage possible : écouter ce qui émerge malgré l'éloignement et faire comprendre qu'on s'aime encore. ***Jean-Louis et Alison***

L'aumônerie des prisons, un lien entre le « dedans » et le « dehors »

Ce lien vers l'extérieur suscite l'engagement des autres chrétiens pour permettre une meilleure compréhension et une vraie communion avec la part incarcérée de notre Église diocésaine. Ils contribuent ainsi à recréer le lien social, à aider les personnes à se construire, à leur offrir un soutien à leur sortie de prison.

Des engagements solidaires existent...

Opération « Jouets de Noël »
Chaque année, des paroisses proposent aux chrétiens de se substituer aux papas et mamans incarcérés indigents pour acheter, en leur nom, un cadeau à leur enfant.

Marche de sensibilisation
Solidaires avec les détenus, des personnes choisissent régulièrement de marcher sur les chemins d'Alsace pour sensibiliser l'opinion publique.

Chrétiens en correspondance
En lien avec l'aumônerie, des personnes rendent un service de correspondance dans une démarche de soutien et d'accompagnement spirituel.

Travaux manuels
Rejoindre les personnes détenues pour des temps d'activités manuelles en fonction des compétences et des attentes est une ouverture sur l'extérieur qui suscite l'échange et la reconnaissance.

Solidarité envers les personnes indigentes par la collecte de sacs de voyage, de matériel de correspondance… et l'organistion de vestiaire à l'intérieur des prisons.

L'aumônerie des prisons se renouvelle régulièrement. De nouvelles personnes sont invitées à faire partie d'une équipe, soit pour l'accompagnement individuel soit pour l'animation des groupes. Si vous disposez de temps avec régularité, contactez l'un des aumôniers en vue d'un discernement…

Aumônerie associée :
Des personnes proches de l'aumônerie contribuent à la réinsertion par leurs compétences en ce qui concerne le logement, le travail. Accompagner un sortant de prison dans ses démarches de réinsertion est le soutien humain indispensable pour lui éviter découragement et récidive.

Célébrer en prison
Des Chrétiens du « dehors » rejoignent occasionnellement les chrétiens du « dedans » pour l'Eucharistie et l'échange. Par-delà les sanctions et l'enfermement pour les uns, les appréhensions et les préjugés pour les autres, à chaque fois un fruit d'humanité jaillit de la rencontre : les regards changent pour les uns, l'estime et le respect renaîssent pour les autres.

...des actions à mener

Soutenir les familles de notre environnement qui ont un proche incarcéré. S'approcher d'elles, sans jugement, dans une attitude de cordialité et de soutien peut aider ces personnes, souvent des femmes et des enfants, à mieux gérer leurs inquiétudes, leur honte. Créer autour d'elles une solidarité discrète est l'attitude fraternelle qui convient.

Confier à une personne de chaque zone pastorale le soin de porter l'attention aux personnes incarcérées même s'il n'y a pas de prison sur le secteur.

Proposer dans les communautés de paroisses une soirée ou une journée de sensibilisation à l'univers carcéral. L'aumônerie des prisons du diocèse est disponible pour aider à informer et à réfléchir sur une réalité qu'on repousse habituellement.

Accueillir des sortants de prison qui souhaitent poursuivre le chemin de foi commencé ou recommencé en prison. Leur ouvrir l'espace de rencontre d'un groupe biblique ou de partage, leur proposer de rejoindre une action de solidarité ou des frères pour la prière donne à voir un visage d'Église préoccupé par « l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres ».

Proposer un Dimanche diocésain de communion de prière avec les personnes incarcérées tous les deux ou trois ans.

La prière de l'Église

Toi seul, Seigneur, sais ce qu'il y a dans l'homme,
Toi seul peux changer notre cœur habile à condamner, et nous aider à discerner ce qui est juste ; exauce nos prières pour ceux qui sont en prison : qu'ils ne sombrent pas dans le désespoir mais trouvent la force de se renouveler et pour nous-mêmes, rappelle-nous notre responsabilité fraternelle envers ceux qui sont rendus à la liberté : qu'ils trouvent leur place dans la vie.

Pour contacter un aumônier :

aumônerie diocésaine :
Jean- Marc JACQUOT 09 50 73 38 89 jmjac@free.fr

Aumônerie de Colmar :	Pierre Laengy	03 89 47 85 63	
Aumônerie de Ensisheim :	Raymond Kohler	06 07 65 28 97	raymond.kohler@free.fr
Aumônerie de Mulhouse :	Jean-Marc Jacquot	09 50 73 38 89	jmjac@free.fr
Aumônerie de Oermingen :	Francis Brignon	06 66 14 56 23	brignon.francis@wanadoo.fr
Aumônerie de Strasbourg :	Marc Helfer	03 88 29 34 60	marchelfer@free.fr